

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Déconfinement. Dans les collèges du Havre, gérer au mieux le retour en nombre des élèves

Arnaud ROUXEL

6-8 minutes

«*On avait des craintes, mais ça fait un bien fou de revoir les élèves. C'est une belle journée !* » s'enthousiasme Édouard François, dans la grande cour du collège René-Descartes. Le principal de l'établissement du quartier Mont-Gaillard a notamment apprécié l'image d'une récréation rassemblant beaucoup d'élèves, certes masqués. Pas moins de 178, sur les 220 inscrits, alors que l'on attend encore l'arrivée des 3e, dans l'après-midi. Comme dans d'autres collèges du Havre, les retours en classe, annoncés comme obligatoires par le gouvernement, ont été plus nombreux qu'espéré par la direction. Les retrouvailles, même distancées, n'en sont que plus nombreuses. « *Les enfants sont dans une démarche très positive. Souriants, heureux. Comme les 38 enseignants, qui sont tous là. Nous avons désormais des classes à 20 élèves, plutôt que 10* », précise le responsable du collège appartenant à un réseau d'éducation prioritaire. Où le maintien d'un lien assez étroit avec les absents, ces dernières semaines, jusqu'à faire passer des cours aux familles à travers la grille, aurait permis cette affluence. « *Tous ceux qui ne venaient pas jusqu'à présent ont été appelés toutes les semaines. Nous avons prêté des*

tablettes à certaines familles », ajoute Édouard Françoise.

La cantine trop petite

Il faut désormais s'adapter à une hausse d'effectif tout en gardant des protections contre [le coronavirus](#). Comme ailleurs, pour ces deux semaines précédant les vacances estivales, commencées par des échanges sur le vécu de la crise sanitaire, le protocole a été allégé. Mais les élèves ont tous leurs cours dans une seule et même salle, où se succèdent leurs profs. Les premiers peuvent y retirer leur masque si le mètre d'écart avec autrui peut être respecté. Les enseignants, eux, doivent avoir la bouche et les narines recouvertes dès qu'ils s'approchent d'un élève. À la cantine, l'éloignement est plus difficile à tenir. Les demi-pensionnaires ne sont que 23. Contre 94 habituellement. « *On pourra monter jusqu'à 35* », indique le principal.

Entrées et sorties sont décalées selon les classes, comme ce midi où des groupes quittent tour à tour l'établissement entre 11 h 55 et 12 h 5. « *On respecte les distances !* » demandent le principal et Hugo, l'assistant de prévention et de sécurité, près des lignes rouges tracées au sol. Tout près de la grille, un bac est à disposition pour jeter les masques prêtés par le collège. Le remaniement des emplois du temps a permis de réduire les heures de coupure entre cours. Toutes les matières sont enseignées, à une heure près. Le sport ne se pratique toutefois pas au gymnase. Les 3e, pour le brevet, seront jugés au contrôle continu. « *Ce ne sera pas un sous-diplôme* », promet le patron du collège. Les autres niveaux travailleront aussi. La semaine prochaine, avant les congés, pas question de ne faire que s'amuser. « *Un moment festif et une petite surprise* » seront en tout cas consacrés aux 3e, le mercredi, « *où ils recevront leur affectation au lycée* ». La traditionnelle visite des CM2, futurs 6e,

elle, est tombée à l'eau, comme ailleurs.

En centre-ville, le collège Raoul-Dufy a aussi assoupli ses mesures sanitaires. À mi-journée, 700 élèves, sur 795, étaient là, compte Jérôme Legagneux, le principal. Contre 400 au début du mois. « *Nous allons faire le point avec les familles des élèves qui ne reviennent pas. Ils devront justifier les absences, bien sûr. Mais le travail antérieur a rassuré tout le monde. Le climat est somme toute assez bon. Du 18 mai au 20 juin, la présence des élèves était d'un jour sur deux. Maintenant, les emplois du temps sont quasi complets et les collégiens seront là au quotidien. Nous sommes quasiment dans la situation d'avant Covid. Ça a été un énorme travail* », souligne-t-il. Seules les matières partagées par des élèves issus de plusieurs classes ne sont pas traitées, telles que le latin ou les langues en option, « *pour éviter les brassages* ». Là encore, « *les classes ont une salle attitrée* ». En plus du masque porté à la récré et en circulation, le gel hydroalcoolique est omniprésent. Jusqu'à la cantine où mangent maintenant 400 élèves. « *Chaque prof a son kit avec sa propre souris d'ordinateur, ses propres craies* » pour éviter les contaminations, poursuit le principal. Tandis que dehors, les cours d'éducation physique privilégient l'expression individuelle et excluent les ballons. Concernant les manuels scolaires, « *les enfants les gardent. Nous les leur laissons le plus longtemps possible. Ils les rendront la semaine prochaine* ». Les programmes d'enseignement, eux, auront naturellement été perturbés. « *Il a fallu mettre l'accent sur des priorités. Les profs de maths se sont par exemple coordonnés pour aborder les mêmes thématiques* », insiste-t-il.

A graphic for a digital subscription promotion. On the left, a black circle contains the text 'A partir de' in orange and '1€' in white. A black line connects this circle to a yellow rectangular box on the right. The yellow box contains the text 'L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE' in bold black letters, followed by two bullet points: '● Accès à 100% des contenus sur le site web' and '● Votre journal et ses suppléments'.

A partir de
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments



en version numérique

JE M'ABONNE

Encore des journées sans classe

Au collège Marcel-Pagnol, dans le quartier Eure-Brindeau, les élèves sont aussi revenus « *assez massivement* », relève Louise Jeanne, prof d'anglais et représentante Snes-FSU. Les plannings sont à nouveau comparables à ceux du début d'année. « *Mais il y a des soucis d'organisation. Les arrivées, les récréés sont échelonnées par niveau et certains cours ne durent que 20 minutes*, témoigne-t-elle. *Globalement, je ne suis pas inquiète pour le niveau des élèves. Sauf pour les enfants de certaines familles des classes populaires. Par exemple des fratries qui ont dû travailler à trois ou quatre, chez elles, sur le même téléphone. Les enseignants ont de la ressource. Mais il va aussi falloir que le ministère mette les bouchées doubles en termes de moyens et d'organisation pour rattraper ces retards.* » Dans d'autres collèges, « *des élèves n'ont pas classe toute la journée* », regrette-t-elle aussi.

C'est le cas aux Acacias, du côté de la place Jenner. Où l'on ne bénéficie de cours qu'un jour sur deux. « *Soit cinq jours, dont deux demi-journées, jusqu'en juillet. Ma fille a dû rendre ses livres vendredi, avant même de retourner au collège. On nous parle de possibilités de cours à distance* », regrette un parent d'élève. Le collège, de par sa configuration, serait contraint de poursuivre la division des classes en deux groupes. Sa principale n'a pu être jointe lundi.